

Rapports sociaux entre deux jumeaux

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0424

SourceBoite_044_B-21-chem | Les jumeaux.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Rapport sociale entre 2 jumeaux

424

jumeaux limités

35 hds

1 Complémentarité

contraste physique : Pierre : gros, rieur, bruyant, inséparable, communicatif, extraverti. Genevieve : pâle, mince, malicieux, doux, indépendant, introverti.

Cette complémentarité

- Tantôt ~~favorable~~ ^{nuisible} à la sociabilité : ex forme de jalousie à l'égard d'une personne. Pierre dit bonjour à P.C ; G. refuse etc...

- Tantôt ^{favorable} à la sociabilité : qd l'adulte n'est pas là : Pierre a peur d'un chien ; G. veut le consoler. Pierre est tout seul, G. le remolque, et ils recommencent ~~à~~ l'un à consoler l'autre & stimuler

mais cette sociabilité complémentaire (forme élevée de sociabilité) est mise souvent en question par l'imitation (forme primitive) : les rôles se renversent, chacun voulant être ce que fait l'autre.

2 Coopération



vers 3 ; 8 ils commencent à s'aider pour faire / faire, en prenant en compte leur autonomie :

"moi, je suis petit le est, je suis 1 g^d garçon —
moi aussi, je suis petit le est, je suis 1 g^d fille."

Alors qu'autrefois, ils disaient bfr "Mou",
vers 3;6 ils disent Mou et moi, affirmant à
la fois leur appartenance au groupe et leur autonomie.

3 La solidarité

Jusqu'à 3;6 chacun des enfants prend le parti
de l'adulte et de l'autre. mais ils commencent à former
1 groupe : l'un aide l'autre, l'un appelle l'autre ; eux
ils disent "les autres".

Ils coordonnent leur port^m à l'égard de
l'adulte ; on leur reproche de faire du bruit ou
de dormir. La p^{te} pour le garçon répond
"on dort" — On interdit à Pierre de cracher ;
parce que c'est sale ; J reprend "Non c'est pas
sale, hein, Pierre ?".

Enfance - 1949. Sept. Oct.
J. P. Auroy - avril 1949.